

FICHE RESSOURCES

LE BOURG MÉDIÉVAL D'OINGT (LE VAL D'OINGT)



Fort lyonnais, monnaie anonyme frappée pour le compte de l'Eglise de Lyon (archevêque et chapitre de chanoines) entre le 11^e et le 14^e siècle
© Musée des beaux-arts de Lyon.

L'UTILISATION DES MONNAIES AU MOYEN ÂGE

Dès le 12^e siècle, l'Europe est marquée par une forte croissance commerciale, matérialisée notamment par la frappe de monnaie dans des villes prospères, qui concentrent une activité marchande (foires, marchés) comme Venise (ducat) ou Florence (florin). Lors des marchés de gros ou des grandes foires, les marchands-grossistes négocient avec des marchands-voyageurs provenant de cités lointaines. Progressivement, l'autorité du seigneur impose un système de paiement en normalisant la frappe de ses monnaies. La monnaie se dote d'une légitimité publique, son cours étant fixé par ordonnance.

L'interventionnisme de l'archevêque de Lyon, Renaud de Forez (1163-1226), sur l'activité monétaire, symbole de puissance seigneuriale, l'amène, pour accroître ses revenus, à renforcer le cours du fort lyonnais et à le rendre obligatoire dans de grosses transactions au détriment de monnaies largement utilisées jusque-là. Renaud de Forez peut aussi s'appuyer sur les ressources d'argent situées à proximité de Lyon. Pourtant, en dépit d'une volonté clairement affichée de contrôler et de normaliser son utilisation, cette monnaie connaît une extension limitée. À partir du 13^e siècle, soumise à des monnaies concurrentes, sa valeur diminue. Fortement dépréciée, elle finit même, à la fin du 14^e siècle, par être écartée de la circulation.

ZOOMS

Au Moyen Âge, alors que les pièces les plus diverses circulent, on fait appel pour contrôler les échanges, à des changeurs chargés de peser et évaluer les monnaies.

À la fin du 13^e siècle, les espèces lyonnaises sont surtout menacées par les monnaies royales en argent et depuis saint Louis, en or. Fondé en 1239, l'atelier de Mâcon diffuse les espèces royales dans la région lyonnaise.

En 1307, l'annexion de Lyon au royaume donne lieu à la mise en exécution de l'ordonnance de 1262 qui restreint la circulation des monnaies seigneuriales et donne cours aux espèces royales dans toute l'étendue du royaume.

Graphisme : maquette photoSme d'après DES SIGNES studio Muchir Desclouds 2015

OBJECTIFS

- Découvrir un village perché des Pierres Dorées
- Comprendre la position stratégique d'Oingt au Moyen Âge en s'appuyant sur la lecture du paysage
- Connaître l'organisation d'un village fortifié

DU BOURG FORTIFIÉ AU VILLAGE ACTUEL

Le bourg d'Oingt culmine à 608 mètres d'altitude et domine la vallée de l'Azergues. La seigneurie d'Oingt, qui tire parti de cette position stratégique, est attestée au 11^e siècle. À partir de 1173, le seigneur d'Oingt ne dépend plus du comte de Forez mais de l'archevêque de Lyon. Il reste peu de traces du premier château, établi au point culminant et correspondant en partie à l'église Saint-Mathieu. Un second château est édifié entre le 12^e et le 13^e siècle, dont le logis seigneurial et la tour du donjon sont les principaux vestiges. Oingt était protégé par une enceinte avec un double niveau de protection pour le château, d'une part, et pour le bourg, d'autre part.

Marguerite, la dernière descendante de la famille d'Oingt, lègue la seigneurie à son neveu Antoine de Fougères en 1383. Au début du 15^e siècle, la famille de Fougères délaisse le château d'Oingt pour une possession à Theizé. Pendant les Guerres de Religion, la seigneurie d'Oingt est détenue par la famille Châteauneuf de Rochebonne. Comme d'autres villages du Beaujolais ou Villefranche, Oingt est saccagé par des troupes protestantes en 1562. De nombreuses maisons du bourg sont reconstruites en pierre dorée entre le 16^e et le 19^e siècle.

À partir du 17^e siècle, le centre économique se déplace au Bois d'Oingt. Le déclin d'Oingt se renforce à la fin du 19^e siècle avec l'exode rural. En effet, sa principale activité, la viticulture, connaît d'importantes difficultés (maladies, faibles revenus...). Les agriculteurs et les artisans quittent le village pour rejoindre les centres industriels ou les communes mieux desservies, comme le Bois d'Oingt avec le Tacot.

La population s'accroît fortement à partir des années 1960 car des citadins viennent s'installer à la campagne pour profiter d'un cadre préservé. Oingt dispose aujourd'hui d'un patrimoine bâti de qualité, tout comme son patrimoine naturel mis en valeur par des sentiers de randonnée. Le village mise sur le tourisme avec de nombreux ateliers de créateurs ou d'artisans et une riche programmation culturelle, comme le Festival des orgues de Barbarie en septembre, la présence d'un Musée de la musique mécanique ou l'exposition de crèches dans les rues chaque fin d'année.



Vue générale du village d'Oingt

LEXIQUE

Donjon : tour maîtresse d'un château fort, généralement isolée et fortifiée, servant de dernier refuge aux défenseurs.

Fief : propriété d'un suzerain dont un vassal a l'usage. La féodalité (mot tiré de fief) se base sur un système de hiérarchie et d'alliances.

Hourd : galerie de bois, en saillie au sommet d'une tour ou d'une muraille, qui permet de lancer des projectiles sur les assaillants (similaire aux mâchicoulis en pierre).

Pierre dorée : calcaire contenant des oxydes de fer qui lui donnent des teintes jaunes et orangées. Cette roche est typique du sud du Beaujolais où l'on trouvait de nombreuses carrières, dont une est encore exploitée à Theizé.

Vassal : homme ayant rendu hommage à son suzerain. Il doit apporter aide militaire et conseil à son seigneur.

QUELQUES CHIFFRES

- Superficie de la commune du Val d'Oingt : **1 810 hectares** (Oingt : **392** ha / Le Bois d'Oingt : **514** ha / Saint-Laurent-d'Oingt : **904** ha)
- Nombres d'habitants : **3 820** (Oingt : **660** / Bois d'Oingt : **2 300** / Saint-Laurent-d'Oingt : **860**)
- Altitude : de **355 à 608** mètres
- 2 zones d'intérêt écologique majeur à Oingt : les crêts de Remont au nord-est, la vallée du Nizy à l'est

Oingt : Label Plus Beaux villages de France depuis **2006**. « Vieux village d'Oingt », site inscrit depuis **1947**. Tour de **18 mètres** de haut inscrite au Monuments Historiques depuis **1937**, propriété de la mairie et gérée par l'Association des Amis du Vieux Village d'Oingt

CONTACTS

Pays d'art et d'histoire du Beaujolais
Service Animation de l'architecture et du patrimoine
nferrand@villefranche.net / 04 74 60 39 53



Financé par



INFOS

RESSOURCES DU SERVICE

- Fiche communale du Val d'Oingt – Oingt faisant partie d'un ensemble de 54 fiches sur le Pays d'art et d'histoire réalisées avec 32 associations.
- Orcel Chrystèle, Ferrand Nathalie (dir.), *Focus, Le Pays d'art et d'histoire du Beaujolais*, 2020, 60 p.

RESSOURCES EN LIGNE

- BASE DE DONNÉES ARCHITECTURE ET PATRIMOINE www2.culture.gouv.fr/culture/inventai/patrimoine
- DREAL AUVERGNE-RHONE-ALPES www.auvergne-rhone-alpes.developpement-durable.gouv.fr
- LES AMIS DU VIEUX VILLAGE D'OINGT www.oingt.ovh
- LUMNI www.lumni.fr/dossier/le-moyen-age-le-systeme-feodal

BIBLIOGRAPHIE

- GALLAND Bruno, « La seigneurie de Oingt au Moyen Age », dans *Chroniques du pays beaujolais*, Académie de Villefranche en Beaujolais, Bulletin 1989-1990, pp.57-60.
- GALLAND Bruno, *Deux archevêchés entre la France et l'Empire : Les archevêques de Lyon et les archevêques de Vienne du milieu du XII^e siècle au milieu du XIV^e siècle*, Rome, École française de Rome, coll. « Bibliothèque des Écoles françaises d'Athènes et de Rome » (n°282), 1994, 831 p.
- GALLAND Bruno, « Les fortifications de Renaud de Forez, archevêque de Lyon », dans Henri Bresc (dir.), *Paysage de force et plaisir du paysage : 135^e Congrès national des sociétés historiques et scientifiques*, Neuchâtel, 2010, Paris, CTHS, coll. « Actes des congrès nationaux des sociétés historiques et scientifiques », 2012, édition électronique, p. 121-127.
- MARGAND Andrée et ROSETTA Daniel, *Parmi les plus beaux villages, Oingt, Villefranche-sur-Saône*, Éditions du Poutan, 2010, 26 p.
- Rhône, Comité du pré-inventaire des monuments et richesses artistiques, *Oingt*, Conseil général du Rhône, 1992.
- ROSETTA Daniel, *De Yoingt à Oingt, trois siècles de vie rurale*, Oingt, Association des amis du vieux village d'Oingt, 2004, 136 p.

Contrairement au château des Tours à Anse, édifié par Renaud de Forez, les châteaux d'Oingt n'ont pas fait l'objet d'études archéologiques approfondies.

PROLONGEMENTS : 3 VISITES GUIDÉES

- Theizé
- Salles-Arbuissonnas-en-Beaujolais (avec le musée du Prieuré)
- Villefranche-sur-Saône du Moyen Âge à aujourd'hui

CRÉDITS PHOTOS

sauf mention contraire
© Ville de Villefranche-sur-Saône



- MOYEN ÂGE
- TEMPS MODERNES
- ÉPOQUE CONTEMPORAINE

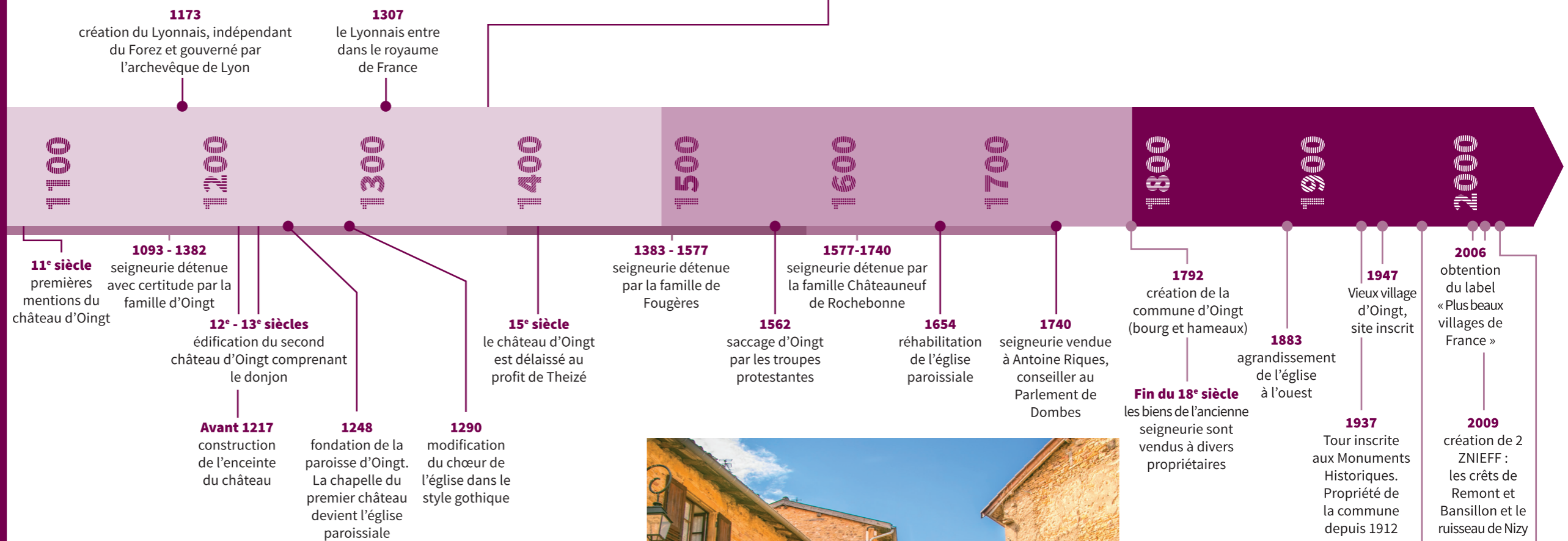
OINGT, UNE POSITION STRATÉGIQUE DU 12^E AU 14^E SIÈCLE

La position d'Oingt permet à la seigneurie d'acquérir aux 12^e et 13^e siècles une place d'importance dans les stratégies politiques et militaires locales. Jusqu'au milieu du 12^e siècle, le comte de Forez et l'archevêque de Lyon détiennent des possessions dans le Forez et le Lyonnais. Une guerre éclate entre eux, lorsque l'archevêque obtient les pleins pouvoirs sur Lyon. Un accord est trouvé en 1173 qui crée le Lyonnais, indépendant du Forez et gouverné par l'archevêque. Le territoire actuel du Beaujolais est morcelé entre des seigneurs laïcs et des pouvoirs ecclésiastiques (abbayes d'Ainay et de Savigny, chapitre primatial de Saint-Jean de Lyon). Bien que dépendant de l'Église de Lyon, à partir de 1173, Oingt reste gouverné par un seigneur laïc. Ceci n'empêche pas l'archevêque Renaud de Forez, élu en 1193, d'entretenir des liens privilégiés avec Guichard III d'Oingt. Ce dernier emprunte une forte somme à l'archevêque, en engageant ses biens tels que le château d'Oingt. Cet argent a pu servir à la construction ou au réaménagement des châteaux de Bagnols, Châtillon d'Azergues et Oingt. Renaud de Forez réalise ainsi un dense réseau de fortifications sur la frontière nord du comté de Lyon afin de contrer les ambitions des seigneurs de Beaujeu. Oingt, se trouvant à quelques kilomètres de la forteresse de Chamelet, est donc une place forte primordiale pour l'archevêque. Au 13^e siècle, Chamelet dépend du comte de Forez, puis des chanoines lyonnais de Saint-Jean, puis des Beaujeu. En 1307, le Lyonnais entre dans le royaume de France et Oingt perd sa fonction militaire.

La tour d'Oingt a probablement été construite avant les actions de Renaud de Forez. Ce donjon, qui mesure 18 mètres de haut et 4,5 mètres de diamètre, devait être surmonté d'un houred afin d'assurer sa fonction de guet et de défense du château. C'est un symbole du pouvoir seigneurial sur le territoire, une tour de prestige dans laquelle les droits seigneuriaux sont perçus et la justice est rendue. Le seigneur d'Oingt réside dans un logis proche car le confort de la tour est sommaire : faibles dimensions des pièces, absence d'escalier en pierre et de cheminée. La tour a fait l'objet de plusieurs restaurations et aménagements (escalier, terrasse, table d'orientation), ce qui permet d'accueillir du public.



Oingt, une position dominante. Vue générale de la tour d'Oingt © Sophie Garrido



1. Photographie de l'église Saint-Matthieu
2. et 3. Les ruelles d'Oingt © Destination Beaujolais
4. Le Blason d'Oingt